

AMOUAGE

N°5

Oct / Dec 2008.....Prix: 35 DHS.....www.amouagemag.com

Gliss Mag



Héros
de la glisse

Indonésie
Un rêve de surfeur

Somewhere in Bali
Le shape au Maroc



à partir de
0 dh

Un événement à ne pas rater

Que diriez-vous de 2 mois de communication gratuites ? Eh oui, aujourd'hui, en vous abonnant aux Forfaits M, Méditel vous fait une offre à ne pas rater ! Pour toute nouvelle souscription de 24 mois, Méditel vous offre jusqu'à 2 mois de votre forfait. 2 mois durant lesquels vous allez aussi profiter de tous les avantages des Forfaits M gratuitement :

- le même tarif vers toutes les destinations nationales
- des communications gratuites vers le national et aussi l'international
- des tarifs de communication à l'international très avantageux
- des SMS gratuits et des services innovants : BlackBerry, Imédia, Méditel 3G+, copie contact....



FEELS LIKE

RIP CURL CASA
6 Rue AlMenzaz
Marrif - CASA BLANCA
022 23 43 47

RIP CURL RABAT
Avenue de l'Atlas
Agdal - RABAT
037 777 863

RIP CURL AGADIR
Avenue des FAR
Centre Ville - AGADIR
028 82 71 54

RIP CURL FACTORY STORE
Avenue Bougainville
Dartelle Lyautey - CASABLANCA
022 20 06 82



Evo LIGHTER... WARMER... MORE FLEXIBLE

With Project Beauregard, Rip Curl gives a second life to neoprene waste. We turn old discarded wetsuits and production scraps into our wetsuit fabric. Into new outdoor. Bring us your old wetsuits, we will recycle it. More on ripcurl.com

THE ALL NEW EVO NEOPRENE



LOOKS LIKE
MICK FARRINGHAM - ASP WORLD CHAMPION



Un an Déjà...

Il y a un an, paraissait le premier numéro de Amouage. Il y a un an, on assistait aux premières compétitions Top 16 à Mehdiia puis Dahomey. Il y a un an, Taghazout accueillait l'ETB, de retour sur les côtes marocaines après 3 années d'absence. Depuis, bien des choses ont évolué. La Fédération a clôturé sa première saison Top 16 avec succès et inaugure la nouvelle saison 2008 avec une première étape à Ain Diab (Casablanca). L'ETB est également revenu au Maroc en juillet, cette fois à Rabat. Dotée de 5 étoiles, l'étape marocaine du circuit européen de bodyboard confirme d'ailleurs sa position de compétition la plus importante de l'année avec 10 000€ de prize money ! Comme Yassine sur son vélo, nous avançons doucement mais sûrement, avec les moyens du bord, pour amener le surf marocain à bon port. Amouage suit également son chemin, dans le sillage des surfeurs marocains. Pour ce cinquième opus, nous vous offrons du rêve. Le rêve, c'est ce qu'inspire l'Indonésie à tous les surfeurs du monde. Vagues parfaites, vents de terre, cocotiers, nous avons eu la chance de vivre notre rêve de surfeurs et nous le partageons ici avec vous. De Bali à Sumbawa, en passant par Lombok et les temples de Java, Amouage vous présente l'Indonésie dans toute sa splendeur, une Indonésie authentique et variée. Du rêve à la réalité, il n'y a parfois qu'un pas. N'hésitez pas à le franchir !



CONCENTRÉ DE TONUS

Un complexe dynamisant, stimulant et fortifiant



Sommaire

En Indo les vagues déferlent devant la montagne Driss Ghallab à Nungas (Sumbawa). Photo: Amouagemag



Héros de Glisse: sefha 10

Extrême Urbain: sefha 68

Gabriel Phillips: sefha 22

News d'ici & d'ailleurs: sefha 68

Indonésie: sefha 48

Kifash: sefha 64

Couverture :

Surfeur: Tiago Pires. Photo: asp worldtour. Spot: Ulwatu, Bali. Conception: Rachid Fahmi.

Directeur de publication: Rachid Fahmi aloharachid@gmail.com. Rédacteur en chef: Driss Ghallab driss.ghallab@yahoo.fr
 Rédacteurs: Driss Ghallab, Azhar Joundi. Conception Graphique: Rachid Fahmi. Photographes: Carla Tomé, aspworldtour, Amouagemag, Amine Mouktamil, FRMSB, Marroque.com, Patrik Koro, Mehdi Bensid, Simo Larhissi.
 Commerciale: Nathalie Lorenzo. Secrétariat de rédaction: Julie Rouvière.
 Editeur: Amouage Gliss mag SARL au capital de 100.000 Dhs. 7-Rue Parafna-20100-CasaBlanca. Abonnement: Driss Ghallab.
 Responsable juridique: Jalal Choqui. Dossier de presse: 07/36. N° de dépôt légal: en cours. ISSN: en cours.
 Impression: Offset Express. Le numéro précédent a été tiré à 2000 exemplaires.

ÉCOLE DE SURF
BOUZNIKA BAY

- > Initiation
- > Stages
- > Perfectionnement...
- Activités en plein air
- Excursions, planches et leash pour l'initiation
- Tous niveaux, adultes et enfants

aloha.ma
contact@aloha.ma
011 075 665

aloha
Surf School

À faire absolument avant 30 ans

- Etre le Patron ✓
- Devenir une star
- Conduire une voiture sport
- Sortir avec elle

PEPSI
MAX

VIVEZ UN MAX
100% DE GOÛT 0% DE SUCRE

Ramzi sur son home spot d'adoption, Anglet (France).
Photo: Eric Chauché



Nom: Boukhiam
Prénom: Ramzi
Age: 14 ans
Résidence: Anglet (France)
Meilleur résultat 2008: Quart de finale - Vans pro junior
Classement: 78ème ASP Europe Junior
Sponsor: Quiksilver, Pukas, FCS

Héros de glisse



بطالان التزلج

Ils représentent le Maroc en Europe et dans le monde et portent sur leurs jeunes épaules l'espoir de tous les surfeurs marocains. Ils nous rendent fiers à chaque série remportée, chacune de leurs victoire hissant un peu plus haut notre drapeau dans le monde du surf professionnel. Tous les efforts de la Fédération pour développer le surf au Maroc, tous nos efforts pour le médiatiser et vous le faire découvrir à chaque numéro de Amouage sont finalement tournés vers eux. Nous sommes fiers de vous présenter nos héros de la glisse. Ils nous font rêver, nous impressionnent, et inspirent plusieurs générations de surfeurs. Modèles pour les plus jeunes, ils ouvrent finalement la voie pour de nouveaux espoirs en leur montrant le chemin de la réussite. D'autres avant eux avaient tenté l'aventure internationale : Rachid Roussafi en windsurf, premier Marocain à avoir participé aux Jeux Olympiques, Adnane Benslimane et Mustapha Echine en bodyboard. En surf ils sont nombreux, de la première génération avec Hamza Belaidi, Zino et Fatim Zehra Guemi dès 1994, jusqu'à Simo Berrada, Adil El Harif, Sébastien Sayoun et Karim Laalej au début des années 2000. Ces premiers héros étaient des pionniers. Nous avons choisi de vous présenter ici les riders marocains qui suivent actuellement les circuits pro et pro-junior internationaux. Les Héros de la glisse d'aujourd'hui.

Abdal, backside air au Portugal. Photo: Carla Tomé



Nom: El Harim
Prénom: Abdelkhalek
Age: 23 ans
Résidence: Rabat
Meilleur résultat 2008: 9ème WQS 6* Mr Price Pro
Durban (Afrique du Sud)
Classement: 97ème ASP WQS
Sponsor: RipCurl, Gorilla, Jack's, Atlantico

glisse

بطولة التزلج

Héros de glisse أبطال الترحيق

Roller radical de Yassine sur la vague très technique de Bingin (Indonésie). Photo: Marroka

Nom: Ramadani
Prénom: Yassine
Age: 20 ans
Résidence: Rabat
Meilleur résultat 2008: 3ème Santa Surf Pro
Junior 4*
Classement: 11ème ASP Europe Junior
Sponsor: Oakley

Malgré son engagement, Boujemaa termine à la 17ème place à Pozo (Îles Canaries). Photo: John Cartan/PWA



Heroes de gliss

أبطال الترحلقة

Nom: Guilloul
Prénom: Boujemaa
Age: 23 ans
Résidence: Essaouira
Meilleur résultat 2008: 17ème Pozo (Îles Canaries)
Classement: 17ème PWA Wave
Sponsor: Starboard: www.star-board.com
Severne sails: www.severnesails.com
Mystic Boarding: www.mysticboarding.com

Othmane s'entraîne désormais avec Ramzi au pôle France. Il commence à scorer quelques bons résultats aux pro juniors. Photo: Eric Chauché

Nom: Charoub
Prénom: Soufiane
Age: 17 ans
Résidence: Casablanca
Meilleur résultat 2008: Round 3 Lacanau Pro Junior
Classement: 166ème ASP Europe Junior
Sponsor: RipCurl

Heros de glisse

ابطال الترحلقة

Nom: Choufani
Prénom: Othmane
Age: 15 ans
Résidence: Agadir
Meilleur résultat 2008: round 3 Lacanau Pro Junior
Classement: 69ème ASP Europe Junior
Sponsor: RipCurl

Soufiane signe sa première année sur le tour pro junior.
Reverse à Taghazout. Photo: Carla Tomé

Backflip, Pointe des Ancres. Photo: Carla Tomé

Nom: Kaouch
 Prénom: Anouar
 Résidence: Mehdià
 Meilleur résultat 2008: participation
 à l'ETB Peniche (Portugal)
 Sponsor: Extreme Bodyboard

École de glisse
 بطارية



Snap ravageur! Selim a un grand potentiel de progression. Photo: Barkat

Nom: Barkat
 Prénom: Selim
 Age: 14 ans
 Résidence: Agadir
 Meilleur résultat 2008: 9ème Trials
 Quiksilver King of the Groms
 Sponsor: A la recherche de sponsors!



Gliss Skool

Agréée par la Fédération Marocaine de Surf

**ÉCOLE DE GLISSE
 À DAR BOUAZZA
 SURF & BODYBOARD
 DÉBUTANTS OU CONFIRMÉS
 COURS, STAGES & TRIPS**

ET AUSSI : PÊCHE, PERCU, STRETCHING...



www.gliss-skool.com

Tél : (+212) 69 79 69 60
 (+212) 64 46 98 07

Gabriel Philips

Par Driss Ghallab
Photos: Rachid Fahmi



.....J'aime innover dans mes shapes et je prends un grand plaisir à surfer mes planches !.....



Depuis quand shapes-tu ?

Je shape depuis 2003. J'ai appris les bases du métier avec un shaper du nord du Chili. A l'époque, j'ai commencé en shapant des planches pour moi, mon frère et mes amis.

Comment t'es venue cette vocation ?

Avant 2003, je ne vivais pas en bord de mer et ne surfait donc pas autant que je l'aurais voulu. C'est à cette époque que j'ai commencé à voyager avec mon frère le long de la côte chilienne, surfant le plus de spots possibles. Petit à petit, à force d'entraînement et de rencontres avec des bons surfeurs, j'ai progressé, m'engageant de plus en plus dans mon surf. C'est aussi au cours de ces voyages que j'ai rencontré Sébastien Nogueira, shaper indépendant (label Kaena) à Arica. Je pense que c'est à ce moment que j'ai découvert mon amour pour l'océan, ma passion pour le surf, et que j'ai décidé d'orienter ma vie autour de ceux-ci.

Le shape est-il difficile à apprendre ?

Comme je l'ai dit, j'ai appris avec Sébastien Nogueira au Chili. Nous travaillions dans un petit atelier de 2 pièces, rien à voir avec la Californie ou l'Australie, pas même avec des shapers chiliens plus importants ! Le shape est très difficile,

particulièrement dans des pays comme le Chili ou le Maroc où les matériaux ne sont pas disponibles sur place. Dans notre cas, nous devons importer les pains de mousse, résines et tissus de Californie.

J'ai également eu l'occasion de visiter l'atelier de John Carper's en Californie. John est une personne très humble qui shape des planches pour les meilleurs surfeurs de la planète. Il m'a reçu et nous avons discuté de matériaux, formes, techniques. Aujourd'hui, avec près de 200 planches shapées, je peux dire sans prétention que je sais ce qui marche et ce qui ne marche pas sur une planche. J'aime innover dans mes shapes et je prends un grand plaisir à surfer mes planches !

Tu viens du Chili, y a-t-il beaucoup de shapers dans ton pays ?

Oui, il y a au moins 6 shapers au Chili. Le plus important est Pedro Salerno, un shaper brésilien venu s'installer au Chili.

Pourquoi as-tu choisi de venir travailler au Maroc ? Depuis quand y es-tu installé ?

Je suis d'abord venu au Maroc en touriste. Les vagues marocaines m'ont tout de suite plu et j'ai beaucoup aimé voyager à travers le pays. Plus tard, je suis revenu avec ma femme qui, elle aussi, a beaucoup aimé le



Maroc. Nous voulions partir à l'aventure, voir ce que serait la vie dans un nouveau pays, une nouvelle langue et une culture très différente de la nôtre. Le Maroc présentait toutes ces caractéristiques et avait aussi l'avantage d'avoir un grand potentiel de développement dans le surf avec aucun autre shaper local avant moi. C'était pour moi un challenge que d'aller dans un pays où il n'y a pas de shapers et voir ce que nous pouvions développer. C'est ainsi que nous

avons ouvert notre atelier de shape en 2006.

Vous êtes deux à travailler à l'atelier, comment sont réparties les tâches avec ton associé ?

Juan est mon associé. Il est artiste designer, glasseur et ponceur. Je shape les planches et lui s'occupe de la décoration et de la finition. En plus de l'activité de shape, nous avons créé une école de surf qui marche assez bien et dans laquelle nous travaillons ensemble. Nous avons également recruté Zauia, un local de Dar Bouazza qui travaille avec nous depuis un an et fait un très bon travail en réparation et finition de planches. Il répare toutes mes planches et fait ça mieux que moi ! Il a appris très vite et fait du très bon travail. A la haute saison, Aziz et Rachid viennent aussi nous donner un coup de main. L'équipe est très soudée, nous sommes tous amis, nous surfons ensemble et ils nous aident, Juan et moi, à apprendre l'arabe. Pas facile !

Y a-t-il des risques pour la santé liés aux produits chimiques utilisés dans la

fabrication des planches ?

Tous les matériaux sont à base de produits chimiques. Ils sont dangereux pour les hommes et pour l'environnement. Des résines et des pains de mousse à base de matières végétales sont en développement mais ils ne sont encore qu'au stade de test. Ils permettront peut-être à l'avenir de faire des « green surfboards » respectueuses de l'environnement. En attendant, on travaille dans des salles ventilées, avec des masques et des gants. Je m'assure toujours que tout le monde porte ces équipements de protection.

Faut-il être un bon surfeur pour être un bon shaper ?

Oui, il faut être un bon surfeur, pas forcément très bon mais bon. Un shaper doit savoir ce qui influe sur la glisse de la planche. S'il n'a pas un niveau suffisant pour « sentir » la glisse, il ne pourra pas savoir ce qu'attend un surfeur de sa planche. Je surfe depuis 14 ans et j'ai essayé au moins 200 planches de différents shapes. Je sais donc aujourd'hui comment réagit chaque type de planche.

Lorsqu'on veut acheter une shortboard, un retro fish ou un longboard, que doit-on regarder en premier pour s'assurer que la planche « marchera » bien dans l'eau ?

Je pense qu'il faut d'abord être réaliste sur son niveau et son poids. Le surf doit avant tout rester un plaisir et un surfeur doit savoir ce qu'il attend de sa planche. Chaque shape donne des sensations différentes. Personnellement, j'utilise des planches larges avec faible rocker pour les vagues de Casablanca et Dar Bouazza. Mais si je vais à Safi, j'opterai pour une planche plus courbée et moins large. Aussi, lorsque l'on surfe un rétro fish, un single ou un quad, il faut être ouvert d'esprit et savoir adapter sa glisse. Ces planches imposent une approche totalement différente de la vague.

Que penses-tu des nouvelles planches en matière composite, epoxy ou surftech ?

J'apprécie la solidité des surftech. Ces planches existent depuis presque 20 ans, elles ne sont en rien nouvelles.



PUMP MY BOARD. Juan le designer

Rachid, le local de Darkoucha en plein boulot



Je n'aime pas beaucoup leur glisse, elles sont moins flexibles que les planches résine. Je n'aime pas non plus le fait qu'elles soient produites en masse. L'époxy me convient mieux car elle est légère, solide et permet une finition manuelle. Son principal défaut reste sa sensibilité à la chaleur et au soleil. Je pense importer quelques pains époxy avec mon prochain arrivage. J'ai pensé faire des essais de pains de mousse normaux glacés avec de la résine époxy pour voir si je peux obtenir une planche plus légère avec une bonne flexibilité. Je pense qu'il faut essayer tous les types de planches, mais en essayant de garder les racines, l'essence du surf en vie.

De nombreux shapers travaillent aussi désormais avec des machines. Les planches sont shapées par des robots, seul le glaçage est encore fait à la main. Que penses-tu de la qualité de ces « planches d'usine » ?

Pour moi, les gars qui continuent à shaper leurs planches manuellement ont mon respect. Pour autant, beaucoup de shapers font encore les finitions à la main. Il y a encore quelqu'un qui fait le concave, taille les rails et donne à la planche une touche humaine. Les machines leur font simplement gagner du temps. Les planches produites sont encore uniques. Ce n'est pas de la production de masse. Les gens doivent apprendre à apprécier une planche faite main à sa juste valeur. Le surf est plus qu'un sport, c'est un art, un mode de vie pour beaucoup d'entre nous. Avant, il n'y avait pas de shaper, juste des surfeurs. Chacun devait fabriquer sa propre planche qui avait alors une valeur inestimable. Si aujourd'hui, des machines commencent à fabriquer nos planches de bout en bout, on perdra l'essence du surf.

Concrètement, combien de planches produisez-vous par mois en moyenne ?

Nous fabriquons entre 12 et 16 planches par mois, parfois 20. Ça dépend de la demande. Nous avons aussi beaucoup de travaux de réparation, plus l'école. Notre travail est varié.

Où peut-on trouver vos planches ? Combien coûtent-elles en moyenne ?

Nos planches sont disponibles à Rip Curl et Moby Dick. Il faut compter 3500 dirhams pour un shortboard, 4000 dirhams



Gabriel sur son deuxième home spot, Dar Bouazza Parking

pour un retro fish ou un quad, 4500 pour un mini-malibu et 6000 pour un long-board. Les planches seront disponibles dans de nombreux autres shops au courant de l'année prochaine.

A ton avis, que faudrait-il faire pour qu'il y ait plus de shapers au Maroc ?

Le premier problème est le matériel. Les droits de douanes élevés rendent difficiles les importations de pains de mousse. Même la résine locale ne marche pas pour les planches. Sans matériel, on ne peut pas avoir de shapers.

Peut-on vivre de ce métier au Maroc ?

Pas encore, mais je pense que les gens commencent à apprécier notre travail. Nous améliorons aussi notre technique à chaque nouvelle planche shapée. Le Maroc a un énorme potentiel en surf et nous pouvons offrir de bonnes planches, ainsi qu'un service et un conseil personnalisés. Le métier de shaper a de l'avenir au Maroc.

Zaouia. Futurshaper made in Dar Bouazza



SURFLAND

QUIKSILVER 



Tahiti Beach Club

Formule exceptionnelle

Casablanca

Cours de surf illimités

Oualidia

Tarifs préférentiels



**du 15 septembre 2008
au 15 juin 2009**

• Initiation • Perfectionnement • Entraînement

Informations : Tél. 061 14 64 61 / 061 08 73 22 • e-mail : surfland@menara.ma

Un coucher de soleil un peu spécial sur le Bukit.
Photo: Mahdi Baresid



Save the Ocean

Par Driss Ghallab

En arrivant à la péninsule du Bukit (Bali), nous avons d'abord été impressionnés par les lignes parfaites qui viennent s'enrouler sur le récif. Autre chose est ensuite venue attirer notre attention. Sur le récif de Padang Padang, gisait un bateau, pas une barque mais un grand bateau de pêche de près de 20m de long ! Une petite enquête auprès des locaux nous a appris qu'il s'était échoué là quelques jours plus tôt et que l'équipage, apparemment thaïlandais, se serait enfui, abandonnant le navire sur le récif avec sa cargaison de poisson qui a fait le bonheur des locaux ! Il s'agirait de contrebandiers ou de braconniers qui auraient eu des problèmes techniques et auraient terminé leur voyage ici. En plus de la pollution visuelle, le bateau a déversé d'importantes quantités de fuel dans l'eau. L'accès au spot était rendu difficile mais le plus grand danger concernait la faune et la flore locales, particulièrement sensibles. Après quelques jours, les vagues de plus en plus fortes ont ramené le navire contre la falaise. Les organisateurs de la compétition Rip Curl Pro Search décident de

l'attacher pour éviter tout accident pendant la durée de l'événement. Aucune solution n'est proposée pour le dégager. Une fois la compétition terminée, le bateau semble définitivement abandonné à Padang Padang. La situation finit toutefois par se débloquer un soir lorsque, au coucher du soleil, le bateau prend feu. Le spectacle est impressionnant, une colonne de fumée noire s'élève dans le ciel tandis que les flammes consomment la coque d'acier, éclairant la falaise dans la nuit. On aurait pu croire l'incendie d'origine criminelle, mais pendant plusieurs heures, aucun pompier ni aucun autre représentant de la police ou de l'armée ne viennent éteindre le feu. Le vaisseau brûle tranquillement durant toute la nuit, jusqu'au matin. Apparemment les Indonésiens ont des méthodes un peu expéditives pour régler leurs problèmes environnementaux. Heureusement le vent n'a pas ramené les flammes vers la falaise. Si la végétation avait pris feu, c'est toute la falaise qui aurait pu s'enflammer... En Indonésie, c'est un risque que l'on est prêt à courir. Nous ne sommes pas restés assez



longtemps pour voir ce qu'étaient devenus les restes du bateau. La carcasse sera sûrement détruite par les vagues tandis que les débris se disperseront sur toute la péninsule avec les courants et les vents. Dégager le bateau aurait évité tous ces problèmes mais le remorquage coûtait trop cher et personne n'était prêt à payer pour un bateau clandestin. Finalement, c'est l'Océan qui paye. Comme toujours, en Indonésie comme dans le monde entier, le grand bleu est considéré comme une poubelle où l'on accumule nos ordures. Jusqu'à quand ?



Photo: Mahdi Baresid

RIP CURL CASA
6 Rue Al Mansour
Marrakech - CASABLANCA
033 25 43 47

RIP CURL AGADIR
Avenue de l'Atlas
Agdal - AGADIR
037 777 863

RIP CURL AGADIR
Avenue de l'Atlas
Cours 1006 - AGADIR
038 82 71 54

RIP CURL FACTORY STORE
Avenue Bougainville
Derrière Lyautey - CASABLANCA
022 20 06 83

Cette veste a été fabriquée avec des tissus recyclés. Rip Curl fait aussi des vestes de snow avec des bouteilles plastiques. Des T-shirts en coton bio. Et beaucoup d'autres produits plus cools pour la planète. A vous maintenant de choisir Rip Curl Planet. Plus d'infos sur ripcurl.com



rip curl planet

RIPCURL.COM

Ramzi vainqueur du RIP CURL GROM SEARCH Europe

Le jeune espoir marocain se qualifie pour la finale mondiale à Bell's Beach

Le « Grom Search » s'adresse aux filles et garçons de moins de 16 ans dans trois catégories: moins de 12 ans, moins de 14 ans et moins de 16 ans. Il est organisé dans des zones géographiques reconnues pour la pratique du surf: Brésil, Australie, Indonésie, Afrique du Sud, Nouvelle Zélande, Etats-Unis et Europe. La compétition européenne du « Grom Search » se déroule cette année dans 4 pays différents: France, Espagne, Angleterre et Irlande. Lors de chacune de ces étapes nationales, le surfeur et la surfeuse qui remportent la finale dans la

catégorie « moins de 16 ans » sont qualifiés pour la finale européenne prévue pendant le Rip Curl Pro à Hossegor. Les vainqueurs du « Grom Search » Europe seront invités à la finale internationale qui aura lieu en Australie pendant le WCT Bell's Beach Rip Curl Pro 2009! En France, Le Boucau Tarnos Surf Club avait convié, le 7 juin 2008, les jeunes surfeurs de la côte basque et du sud des Landes à participer à l'étape française du Rip Curl Grom-search 2008. Ramzi Boukhiam, notre jeune espoir marocain, a brillamment dominé la catégorie des moins de 16 ans, se qualifiant ainsi pour la finale européenne. Confronté aux vainqueurs des étapes espagnoles,

anglaises et irlandaises, Ramzi a de nouveau dominé ses adversaires, s'imposant comme vainqueur du Rip Curl Grom Search Europe! Le prochain rendez-vous est donné pour la finale mondiale à Bell's Beach (Australie) en mars 2009. Ramzi y défendra les couleurs du Maroc face aux meilleurs espoirs mondiaux et devant le Top 44!



Ramzi Boukhiam. Photo: Eric Chauchat

Qu'est-ce que le RIP CURL GROM SEARCH ?

Le concept du « Grom Search » a vu le jour en 1999 lors d'une compétition à Torquay (Victoria Australie). Les organisateurs, en attente d'un swell plus consistant, ont décidé de lancer un mini contest pour les plus jeunes. Depuis le concept a évolué donnant lieu à 7 rencontres mondiales annuelles attirant les meilleurs surfeurs de moins de 16 ans de chaque pays organisateur. Les « Grom Search » organisés par le passé ont révélé des surfeurs de talent comme Ben Dunn ou Stéphanie Gilmore, actuelle championne du monde!

Abdelkhalek chez lui à Rabat. Photo: Carla Tomá



Mr Price Pro - ASP World Qualifying Series (WQS) 6-Star

Meilleur résultat pour Abdel en WQS!

Le Mr Price Pro a eu lieu à Durban (Afrique du Sud), du 27 juin au 6 juillet 2008. C'est une étape majeure du circuit ASP WQS, classée 6 étoiles. Elle a rassemblé l'élite du circuit WQS, ainsi que quelques surfeurs membres du Top 44 venus s'entraîner en Afrique du Sud avant la compétition WCT de Jeffrey's Bay. Abdelkhalek El Harim était aussi de la partie, essayant de gagner des points au classement WQS.

Mission accomplie pour le Marocain qui a signé au Mr Price Pro le meilleur résultat de sa carrière dans une compétition WQS de ce niveau. Il se classe 9ème et élimine sur son chemin le double champion du monde junior Pablo Paulino (Brésil) ainsi que son ami Alain Riou (Polynésie Française). Abdel est à son tour éliminé en men-on-men par l'Américain Nathan Yeomans au round 6. Le seul Européen à avoir fait un meilleur résultat est Jérémy Flores qui termine 5ème. Ce résultat est très important pour Abdelkhalek. Il lui permet de se maintenir dans le Top 100 du WQS malgré des résultats mitigés aux étapes européennes. Il reste toutefois quelques compétitions importantes avant la fin de la saison, autant d'occasions pour le champion marocain de gagner quelques précieuses places au classement.

Les juniors marocains en Europe



« Ramzi atteint les quarts de finale du Vans Pro Junior »

Ramzi Boukhiam. Photo: aspeurope

Cinq étapes du circuit Junior européen ont eu lieu cet été. Yassine Ramdani, Ramzi Boukhiam, Othmane Choufani et Soufiane Charoub ont défendu les couleurs du Maroc contre les graines de champions européens. Yassine avait bien commencé la saison avec une 3ème place au Santa Surf Pro Junior en mai dernier mais n'a pas réussi à égaler ce résultat dans les compétitions de cet été. Il ne dépasse pas le Round

of 32 (round 5). Ramzi s'en tire mieux, il atteint pour la première fois les quarts de finale au Vans Pro Junior à San Sebastian. Il est même opposé à Yassine au Round 5 et remporte la série! Soufiane, qui participait pour la première fois aux compétitions pro junior, signe un joli résultat au Sooruz Lacanau Pro en atteignant le Round 3. Après avoir remporté ses deux premières séries, il est opposé à Othmane Choufani au Round 3. Les deux Marocains sont

éliminés, terminant la série à la 3ème et 4ème place. Il reste une étape au circuit Pro Junior Européen prévu fin octobre au Portugal. Au classement provisoire, Yassine perd quelques places par rapport au début de saison et se retrouve à la 11ème place, Othmane à la 69ème place, Ramzi à la 78ème place et Soufiane à la 166ème place.

Une saison mitigée pour Yassine. Photo: Maroka



Projet de mise à niveau des clubs de surf et bodyboard

Cinq associations affiliées à la FRMSB ont été équipées d'une structure légère (grande tente démontable) pour pouvoir pratiquer leur activité dans un environnement décent. La Fédération a également fait don de 10 planches école, 15 combinaisons enfants et 10 combinaisons moniteurs à chacune des associations. Cette opération rentre dans le cadre de la mise à niveau des clubs et constitue un projet pilote mené sur 5 clubs dans un premier temps. La réussite de cette opération incitera la FRMSB à continuer dans ce sens avec une seconde phase prévue dès le début de la saison 2009. Un contrat a également été instauré entre la FRMSB et les cinq associations. Ces dernières s'y engagent à chercher, prendre en charge, et encadrer un certain nombre de jeunes talents. Le but est de créer des pépinières de jeunes surfeurs et bodyboarders qui constitueront la relève des prochaines années.



Remise de matériel à Agadir. Photo: Carla Tomé



Abdel sera désormais soutenu par la Fédération pour suivre le circuit WQS. Photo: Carla Tomé

La FRMSB sponsorise Abdelkhalek

Un contrat de sponsoring est en cours de finalisation entre la FRMSB et Abdelkhalek El Harim. Ce dernier est aujourd'hui le seul Marocain à suivre le circuit WQS et fait de son mieux pour s'approcher d'une qualification au circuit WCT. Le contrat de sponsoring fera en sorte qu'Abdel termine dignement sa saison WQS 2008 et puisse préparer sereinement la prochaine saison.

Don de matériel au Top 16

Après l'opération « don de matériel au Top 16 » initiée en 2007 à Taghazout, la FRMSB persiste cette année en équipant le Top 16 bodyboard. Seize équipements complets incluant une planche Pride, une combinaison RipCurl et une paire de palmes ont été distribués aux bénéficiaires via leurs clubs respectifs.

Slide Way : Une nouvelle marque de planches de surf au Maroc



Slide Way (le « chemin de la glisse ») est une toute jeune marque de planches de surf marocaine. Installée à Rabat, elle propose une gamme complète de planches : fishs, longboards, shortboards et guns, shapés en Afrique du Sud par Spider. Spider Murphy, fondateur de la marque Spider, a shapé sa première planche en 1963. Il s'associe à Shaun Tomson au début des années 70 et ensemble, ils développent et expérimentent de nouvelles formes. Le résultat est un modèle révolutionnaire pour l'époque qui va permettre à Shaun de développer son style. Il remportera le "Pipe Master" à Hawaï en 1975 et le titre de Champion du Monde en 1977. Spider est propulsée comme marque de référence à la fin des années 70's. Slide Way profite donc de 40 ans d'expérience d'un des shapers les plus réputés dans le monde du surf pour apporter aux surfeurs marocains des planches dignes de leurs ambitions. L'objectif de Slide Way est ainsi de démocratiser la pratique du surf au Maroc en permettant au plus grand nombre d'acquiescer enfin une bonne planche à un prix raisonnable. Un Team Slide Way est également prévu, il devrait rassembler un groupe de surfeurs marocains reconnus qui seront les ambassadeurs de la marque.

Stock disponible à Rabat - Livraison dans tout le Maroc selon la commande. Contact : slideway.sw@gmail.com - www.slide-way.com



NAUTICA : le surf sur 2M

Nautica est une émission mensuelle diffusée sur 2M, dédiée à la mer et aux sports nautiques. Choukri Alaoui et Karim Dronet, présentateurs de l'émission, s'intéressent beaucoup au surf. Ils nous ont présenté cette année de nombreux dossiers sur ce sport et d'autres sports de glisse, notamment un dossier « monde de la glisse au Maroc » en décembre 2007, « Trip surf entre Oulidia et Safi » en janvier, un « Special Dakhla » en avril, et un reportage sur la « Destination Tarfaya » cet été. Dans cette dernière émission, diffusée fin juillet, Choukri et Karim nous ont présenté deux jeunes surfeurs de Tarfaya, Amine Chraïbi, un prodige de 9 ans, et Hamza Benjama, un jeune talent de 16 ans. Tous deux sont membres de "Surfaya", premier club

de surf dans nos provinces du Sud, fondé en juin 2005. Merci à Karim et Choukri pour leur travail et leur contribution au développement des sports de glisse au Maroc.

FICHE TECHNIQUE
Périodicité : mensuel
Programmation : samedi à 19h40
Durée : 52 minutes
Une émission préparée par : Choukri Alaoui et Karim Dronet
Réalisation : Abderrazak Yassine

Consultez le programme de 2M pour connaître les dates et horaires de diffusion de NAUTICA



Riders-contest.fr : compétition de surf sur internet dotée de 30.000€ de prize money !

Le site www.riders-contest.fr a créé un nouveau concept de compétition qui allie les fonctionnalités du web. Ouvert aux professionnels, amateurs, hommes et femmes, il propose aux internautes de mettre en ligne des montages vidéos de leurs plus belles performances en surf, skate, bodyboard, windsurf et kitesurf. Les vidéos peuvent être visionnées et notées par les visiteurs du site jusqu'au 30 octobre. Début novembre, un jury de professionnels se réunira pour sélectionner les 3 meilleures vidéos par catégorie selon deux critères : la performance sportive et la réalisation vidéo. La phase finale se déroulera du 1er au 15 novembre, et ce sera alors aux internautes

de départager les meilleurs de chaque catégorie. Grâce au soutien des plus grandes marques de glisse (Quiksilver, Globe, Pride, Naish ou encore JP Australia), les vainqueurs amateurs se verront proposer des contrats de sponsoring ! Les vainqueurs professionnels se partageront quant à eux un prize money de 30 000€.

Parmi les Marocains, Yassine Ramdani et Abdelkhalek El Harim participent au contest. Pour les aider, visionnez leurs vidéos et notez-les. Rendez-vous sur www.riders-contest.fr

Top 16 2008



Driss Benzakri, vainqueur et révélation de la compétition.
Photo: Amouagamag

(Casablanca) Ain Diab

La première étape du Top 16 2008 a eu lieu le samedi 30 août à Casablanca, sur la plage de Ain Diab. La compétition a rassemblé les catégories surf, bodyboard et bodyboard-ondines (filles). Organisée par le club historique de Casablanca, CSA, elle nous a permis de découvrir la nouvelle formation Top 16 issue de l'étape qualificative de Mehdi en avril dernier. De nombreux jeunes ont ainsi rejoint les rangs de l'élite marocaine et ont donné du fil à retordre aux anciens.

Dans des conditions rendues difficiles par le manque de houle, les compétiteurs ont dû user de tout leur talent pour se démarquer et gagner les précieux points en exploitant chaque section de la vague. En demi-finales surf, on retrouve 3 nouveaux membres du top 16 : Abdelah Elhilal, Driss Benzakri et Saad Rami. Ces deux derniers accèdent à la finale où ils sont opposés à Mohamed Berrada (« Pins ») et Behraoui Abdelatif. En lycra jaune, Driss Benzakri est impressionnant. Engagé et radical, il montre un surf de haut niveau et s'adjuge une victoire bien méritée devant Mohamed Berrada ! Chez les bodyboarders, c'est le Gadiiri Brahim Iddouch qui crée la surprise en réalisant

un sans-faute. Il gagne toutes ses séries, et remporte la première étape Top 16 de l'année. Huit filles étaient en lice dans la catégorie bodyboard-ondines. La championne du Maroc, Zineb Tebai est éliminée en demi-finale et laisse la victoire à Fatim Zehra Guemi. Cette dernière s'est imposée en finale contre les sœurs Soukaina et Imane Agoury, respectivement deuxième et quatrième. Khadija Elabid termine à la troisième place. Un vent de fraîcheur souffle sur le surf marocain. Le fait que les vainqueurs en surf comme en bodyboard aient intégré le Top 16 en 2008 montre que les jeunes recrues s'imposent comme des compétiteurs redoutables et tirent le niveau vers le haut. L'évolution souhaitée en 2007 semble prendre forme. Le Top 16 attire les meilleurs surfeurs marocains et révèle de nouveaux espoirs. Une critique peut toutefois être formulée : le concept de Top 16 devait à l'origine confronter les meilleurs surfeurs marocains sur les meilleures vagues du Maroc. Nous attendons encore un Top 16 sur l'un de nos spots world class. Peut être Imssouane en octobre ...



Iddouch, vainqueur en bodyboard. Photo: Amouagamag

Manque de communication

La première compétition Top 16 2008 a eu lieu sur la plage de Ain Diab à Casablanca. Comme tous les samedis, la plage était bondée, mais curieusement personne ne semblait s'intéresser à la compétition. Pire, des baigneurs venaient prendre des vagues dans la zone de compétition et gênaient les surfeurs. En plus des problèmes évidents de sécurité qui se posent, cette situation souligne le manque de communication de la part de la Fédération autour de ses événements. D'abord un manque de communication sur le site : aucun affichage ne venait signaler la compétition, seule la traditionnelle tente Red Bull et son DJ pouvaient laisser penser qu'un événement sportif avait lieu. Un staff de sécurité aurait également été bienvenu pour empêcher les baigneurs d'entrer dans la zone de compétition. La communication externe manque aussi. Une compétition à Casablanca aurait pu être l'occasion d'inviter les médias et de leur présenter le Top 16 marocain. Les événements de la Fédération gagnent chaque année en crédibilité, il ne leur reste plus qu'à intégrer un réel plan de communication. Le surf est un sport impressionnant et photogénique, les médias ne se feront pas prier pour en parler !



Driss Benzakri prend la tête du Top 16 2008. Photo: Amouagamag

Mohammed Berrada en finale, il termine deuxième malgré un style engagé. Photo: Amouagamag



Malgré les petites vagues, Mohamed Wahidi a su trouver les bonnes sections. Photo: Amouagamag

L'ETB à Rabat

Comme promis, la Fédération a ramené l'ETB sur les côtes marocaines pour une deuxième édition. Après la réussite de l'édition 2007, l'ETB 2008 s'est installé à Rabat du 31 juillet au 3 août et s'inscrit dans le programme du prestigieux Festival International Nautique de Rabat doté de 5 étoiles et de 10000€ de prize money (8000€ pour hommes et 2000€ pour les femmes). L'étape marocaine de l'ETB conforte également sa position d'étape la plus importante du circuit et attire les meilleurs riders européens. C'est une nouvelle occasion pour nos bodyboarders de se confronter à l'élite européenne et de relever le niveau déjà excellent du bodyboard au Maroc.

Bodyboard OPEN

- 1er - Manuel Centeno (POR)
- 2ème - Beñat Elosua (SPN)
- 3ème - Diego Cabrera (SPN)
- 4ème - João Pinheiro (POR)

Bodyboard FEMMES

- 1er - Héloïse Bourroux (FRA)
- 2ème - Deva Solar (SPN)
- 3ème - Rita Pires (POR)
- 4ème - Joana Schenker (GER)



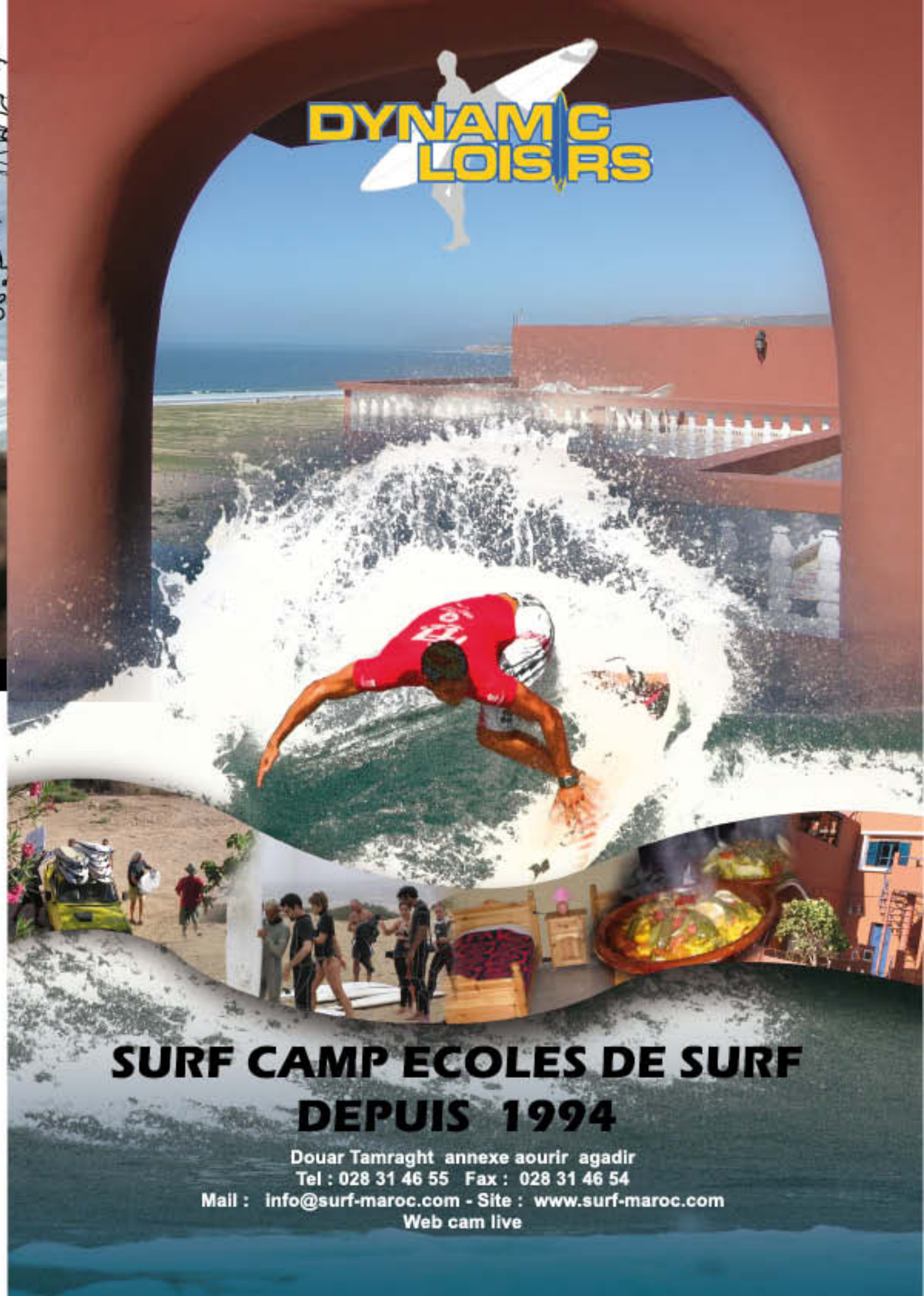
Ibrahim Iddouche chez lui. Photo: Karoline

Peniche Portugal. Photo: Carla Tomé

ETB Peniche Bodyboard Pro (Portugal)

La cinquième étape de circuit ETB a eu lieu à Peniche (Portugal) du 19 au 21 septembre. Dotée de 2 étoiles et 6 500€ de prize money, elle a de nouveau confronté l'élite européenne. La surprise de cette compétition est la participation d'un Marocain, Anouar Kaouch de Mehdy qui a fait le déplacement au Portugal afin de suivre le circuit ETB. Anouar est cependant éliminé dès le premier tour. C'est finalement le local Portugais Hugo Pinheiro qui s'adjuge la victoire devant son compatriote et vainqueur de l'étape marocaine, Manuel Centeno. Chez les femmes, la Française Héloïse Bourroux, également victorieuse à Rabat, signe sa deuxième victoire consécutive devant la Portugaise Rita Pires. La dernière étape de l'ETB aura lieu aux Iles Canaries du 21 au 23 novembre 2008.

DYNAMIC LOISIRS



SURF CAMP ECOLES DE SURF DEPUIS 1994

Douar Tamraght annexe aourir agadir
Tel : 028 31 46 55 Fax : 028 31 46 54

Mail : info@surf-maroc.com - Site : www.surf-maroc.com
Web cam live



Tim Boal remporte le Rip Curl Pro Zarautz et se rapproche d'une qualification au World Tour 2009

Dernière étape de la saison WQS estivale, le Rip Curl Pro Zarautz (Pays Basque) a été un succès pour les surfeurs européens ! On retrouve en demi-finale Tim Boal, Joan Duru, Michel Bourez et Aritz Aramburu, trois Français et un Basque Espagnol. Les deux derniers s'inclinent et on retrouve Tim Boal et Joan Duru pour la première finale 100% française de l'histoire de cette compétition. En s'imposant, Tim Boal remporte sa première victoire importante de la saison et remonte de la 5ème à la 3ème place du classement WQS provisoire. Il est désormais très proche d'une qualification au ASP World Tour 2009 où il viendra renforcer une équipe française de plus en

plus solide. Joan Duru, finaliste, confirme également sa position de meilleur espoir français. A 19 ans, l'ancien champion d'Europe Junior réalise une bonne première année sur le tour WQS avec une 30ème place au classement provisoire. Michel Bourez, 3ème à Zarautz, reste dans la course pour une qualification au World Tour 2009. Il a encore besoin d'un bon résultat cette année pour assurer sa place au côté de Tim Boal, mais reste confiant. Il bénéficiera d'une wildcard pour participer au Quiksilver Pro France, l'an dernier déjà il y avait brillé en éliminant Kelly Slater !

Tim Boal Photo: Kirstin aspwortour

Kelly Slater remporte le Boost Mobile Pro et se rapproche un peu plus de son 9ème titre mondial

Le Boost Mobile Pro est la seule étape du World Tour à avoir lieu sur le continent nord-américain. Elle a lieu chaque année sur le spot de Trestles, dans les eaux froides de Californie. Facile à surfer et moins puissante que dans les Iles du Pacifique, la vague de Trestles est un véritable terrain de jeu pour les surfeurs du Top 44. C'est pour eux l'occasion de montrer un surf plus spectaculaire et tenter des figures aériennes que l'on voit rarement dans ce genre de compétitions. Les jeunes surfeurs étaient visiblement plus à l'aise. Jordy Smith a sorti le grand jeu contre Chris Ward au Round 3, Dane Reynolds réussit à éliminer Joël Parkinson au Round 4 et Jérémy Flores signe un 17.44 contre son ami Adriano de Souza. Le jeune Français se retrouve contre Mick Fanning en quarts de finale et réussit l'exploit d'éliminer le champion du monde

en titre ! Pour la petite histoire, sachez que Jérémy s'est blessé à la cheville en Indonésie et qu'il n'était pas encore totalement rétabli au début de la compétition. Il terminera à la troisième place, perdant contre Taj Burrow en demi-finale. Et Kelly Slater ? Celui qui a déjà remporté 4 compétitions cette saison a commencé très fort en signant un 18.60 au premier tour. Il élimine ensuite le wildcard et ancien champion de monde, Sunny Garcia, au Round 3. Visiblement aussi à l'aise dans les petites vagues que dans les tubes tahitiens ou indonésiens, il continue tranquillement son chemin, contre Bobby Martinez en quarts de finale et Bede Durbidge en demis. La finale contre Taj Burrow est très serrée. Kelly s'impose finalement de quelques dixièmes de points, 18.97 contre 18.63 (sur un maximum de 20 points), pour décrocher sa 5ème victoire de la saison ! Il n'est pas encore couronné champion du monde, théoriquement il peut encore être rattrapé au classement, mais on peut dire sans grands risques que l'octuple champion du monde s'approche à grand pas de son 9ème titre. Reste à savoir s'il pourra s'arrêter là.

Kelly Slater. Photo: Kirstin aspwortour



Dernière minute

Quiksilver Pro France

Kelly Slater en finale

Adrian Buchan a battu Slater en finale du Quiksilver Pro France, le privant du titre mondial. Kelly devra attendre Mundaka pour être sacré champion du monde, pour la 9ème fois. L'autre surprise de la compétition nous vient de Tahiti. Michel Bourez, qui a bénéficié d'une wildcard, a atteint les quarts de finale !



Adrian Buchan. Photo: Kirstin aspwortour

Faire le test aujourd'hui...



... c'est mieux vivre demain.



Test anonyme, confidentiel, rapide et gratuit.

Quand on a pris un risque, ou tout simplement lorsqu'on veut savoir où l'on en est par rapport au VIH, le test de dépistage est l'unique solution. Rendez-vous dans l'un des nombreux centres d'information et de dépistage.

Pour connaître le centre de dépistage le plus proche, contacter :





Un souvenirs de Sambawa, Indonésie 2008
Surfeur Inconnu . Photo: Amouagemag


AMOUAGEMENT
Indonésie

Rip Curl Pro Search

Par Driss Ghallab

Pour la quatrième édition du Pro Search, Rip Curl a choisi d'emmener le Top 44 « Somewhere in Indonesia ». Après le succès des premières compétitions, organisées successivement à la Réunion, au Mexique et au Chili, c'est vers la légendaire île de Bali que s'est porté le choix des organisateurs. Le site principal était Uluwatu. En cas de forte houle, Rip Curl avait prévu la possibilité de déplacer la compétition à Padang Padang. Ce choix se révélera judicieux puisque c'est là que commence la compétition, dans des vagues de 2 mètres à la hauteur de la réputation de ce spot mythique.

Dès le Round 1, le ton est donné. Les surfeurs nous offrent un festival de barrels, chacun essayant de se placer au plus profond du tube dans cette vague pourtant technique. La palme revient sans conteste à Kelly Slater qui, après avoir assuré deux vagues notées 10 et 9 (sur un maximum de 10), s'offre le luxe de changer de position de pied en plein bottom avant de tuber en switch et terminer par un snap frontside !

Pour l'anecdote, c'était la première fois que Kelly surfait Padang Padang. Il remporte ainsi sa série et se qualifie pour le Round 3, de même que Andy Irons, Joël Parkinson et CJ Hobgood.

Au deuxième jour, le Rip Curl Pro Search est de retour à Uluwatu pour le Round 2 qui voit l'élimination des wildcards indonésiens Komang Goga Suijaya et Garut Widiart. Malgré leur connaissance du spot et une grande expérience de tube-riding, ils n'ont rien pu faire contre les pros, plus techniques et surtout plus puissants. Une plus grande surprise nous attend au Round 3 lorsque Tiago Pires gagne sa série contre Kelly Slater et élimine ce dernier. C'est la première fois en 2008 que Kelly perd une série contre un surfeur du Top 44. Il n'avait perdu jusque-là que deux séries à Teahupoo, contre le free-surfeur Manoa Drollet !

Pour le quatrième jour de la compétition, les organisateurs ont décidé de terminer les 15 séries restantes, du Round 4 à la finale. Mikael Picon qui avait réussi une belle performance en s'imposant contre CJ Hobgood au Round 3, s'incline devant Ben Dunn. Les têtes de liste Mick Fanning, Andy Irons et Joël Parkinson tombent également au Round 4. Tiago Pires, vainqueur de Kelly Slater et dernier Européen qualifié, continue sur sa lancée et décroche son ticket pour les quarts de finale contre l'Australien Dayan Neve.

Miky Picon réussit une belle performance et atteint le Round 4. Photo: aspworldtour

Il ne s'arrête pas là et gagne de nouveau contre Kieren Perrow en quarts de finale. Le jeune Portugais perd en demi-finale contre Fred Patachia mais il termine à la troisième place et gagne de précieux points pour le classement ASP. C'est aussi le meilleur résultat de sa carrière !

L'autre phénomène de la compétition est Bruce Irons. Après avoir éliminé Mick Fanning au Round 4 puis Ben Dunn en quarts de finale, Bruce remporte une courte victoire contre Chris Ward. Confronté à Fred Patachia en finale, le petit frère Irons attend patiemment son tour et prend la tête de la série dans les dix dernières minutes, signant un 8.33 suivi d'un 9.33 pour décrocher la première compétition ASP World Tour de sa carrière !

Après les deux victoires successives de son grand frère Andy au Mexique puis au Chili, Bruce ramène un troisième trophée Rip Curl Pro Search dans la famille Irons. Ce dernier avait pourtant annoncé qu'il se retirerait de l'ASP World Tour l'an prochain. Cette victoire ne change rien à ses plans, Bruce Irons a confirmé sa volonté d'arrêter le circuit professionnel. Il précise toutefois qu'il continuera à participer à quelques grandes compétitions, dont le Pipeline Masters et Teahupoo. Il sera peut-être aussi présent aux prochains Pro Search pour défendre le titre familial !

Bruce Irons remporte la première compétition WCT de sa carrière. Photo: aspworldtour

Deuxième jour de compétition à Uluwatu. Photo: aspworldtour



Rien ne semblait pouvoir arrêter Bruce Irons! Photo: aspworldtour



Stéphanie Gilmore reprend le tête du classement. Photo: aspworldtour



**ASP World Tour Féminin
Rip Curl Pro Mademoiselle
(Hossegor - France)**

Le ASP World Tour féminin s'est arrêté à Hossegor pour la troisième des huit étapes que compte le circuit. Les surfeuses du Top 17 ont été rejointes par Lee Anne Curren qui a décroché une wildcard en remportant le Rip Curl Pro Junior Mademoiselle.

Lee Anne Curren s'est retrouvée opposée à Sofia Mulanovitch, vainqueur du dernier Rip Curl Pro Mademoiselle et 2ème au classement ASP World Tour provisoire. La jeune Française ne s'est pas pour autant laissée impressionner et a créé la surprise en remportant sa série, scorant 8 points sur sa dernière vague. « Sofia Mulanovitch est l'une de mes surfeuses préférée, la battre à Hossegor devant le public français est un sentiment unique ! ». Elle ne s'arrêtera pas là, Jessi Miley-Dyer subira le même sort en quarts de finale. Lee Anne Curren arrive ainsi en demi-finale où elle perd finalement contre Layne Beachley, septuple championne du monde. A 19 ans, La jeune fille de Tom Curren est encore 18ème au classement WQS féminin. Mais tout laisse penser qu'elle intégrera très bientôt le Top 17 et peut être une candidate sérieuse au titre mondial.

Stéphanie Gilmore est à peine plus âgée. A 20 ans, c'est sa deuxième année sur le circuit. La championne du monde en titre avait mal commencé la saison avec une 9ème place à la Gold Coast mais s'est rattrapée en remportant la deuxième étape. Opposée à sa compatriote Layne Beachley en finale du Rip Curl Pro Mademoiselle, elle

a montré qu'elle était de retour au meilleur niveau, s'imposant avec un solide 16.66 points. Cette deuxième victoire à la suite lui permet de reprendre la tête du classement provisoire, devant la Péruvienne Sofia Mulanovitch.



Lee Anne Curren confirme sa position de meilleure espoir féminin en France. Photo: aspworldtour

WQS
kai shapes



*Kai Boardriding Company
Shop Dar Bouazza*

*Gabriel 060-007169
Zacua 013-991104*



*planch à partir de 5'4" quads, retro fish,
single fins, mini malibu, longboards
vente de planches d'occasion
Reparation*





Indonésie

Un rêve de surfeur

par Driss Ghallab

Indonésie. Ce seul nom sonne comme un rêve pour tous les surfeurs du monde. Il inspire la beauté et la perfection par ses vagues, le mystère par son éloignement et sa culture, mais aussi la crainte par ses récifs coralliens à fleur d'eau. Les images qui nous parviennent de ce paradis montre des eaux bleues cristallines, des tubes interminables et des vagues parfaites d'une déroutante apparente facilité. Les récits de voyage parlent de plages blanches, de cocotiers et d'animaux terrestres ou aquatiques, exotiques ou terrifiants. L'« Indo » c'est tout ça, et encore plus. En décidant d'y aller, tout surfeur va au devant de ses rêves. Et lorsque, après 24 heures de voyage, il arrive sur un bout de plage de ce bout du monde, qu'il voit se

matérialiser les premières lignes de boules au large, il a le souffle coupé, jusqu'au premier take-off.

Depuis quelques années, ce rêve impossible est devenu accessible aux Marocains. Plusieurs compagnies aériennes des pays du Golfe offrent désormais des vols depuis le Maroc directement vers l'Indonésie avec escale à Dubaï ou Doha. Principal avantage : nous n'avons pas besoin de visa. Les Marocains peuvent rester un mois en Indonésie sans visa et l'escale dans les pays arabes nous dispense de visa de transit. Pour environ 10000 dirhams, nous pouvons nous envoler pour Jakarta ou Denpasar et partir à la découverte des 17000 îles indonésiennes, entre l'Océan Indien et le Pacifique.

Indonésie

Surfeur inconnu dans la gueule du monstre, Uluwatu. Photo: Amouagemag

Les vagues indonésiennes

Si l'Indonésie bénéficie de vagues parmi les plus belles du monde, c'est d'abord grâce à sa position géographique particulière. Les îles du sud de l'archipel (de Sumatra au Timor Oriental) forment un arc de cercle orienté vers l'Antarctique où se forment de violentes tempêtes. En règle générale, plus une houle voyage longtemps, plus ses lignes sont espacées et rapides. Les houles qui touchent les côtes marocaines arrivent au mieux des côtes du Groenland. La houle qui se forme en Antarctique voyage beaucoup plus longtemps, gagnant considérablement en puissance. L'Indonésie apparaît alors comme un aimant qui capte ces houles et les transforme, sur ses récifs coralliens, en vagues parfaites.





Bingin vu de la falaise. Photo: Amouagomag



Bali

C'est incontestablement l'île la plus connue de l'archipel indonésien. C'est aussi par Bali que le surf est arrivé en Indonésie, introduit dès les années 60 par des surfeurs australiens.

Bali est une île enchantée. La population y est à majorité bouddhiste (les autres îles sont à majorité musulmane) et la vie reste marquée et rythmée par les traditions. Tous les magasins, hôtels et restaurants posent devant leur entrée un panier d'offrandes, destiné à apaiser les esprits maléfiques. Le geste est renouvelé plusieurs fois par jour. L'odeur d'encens, omniprésente, est aussi l'une des premières sensations fortes que l'on ressent en arrivant à Bali !

Après avoir atterri à Denpasar, un taxi vous emmènera pour quelques milliers de roupies à Kuta, principale ville touristique de Bali et capitale du surf en Indonésie. Kuta possède certainement la concentration de surfshops par habitant la plus importante au monde ! Toutes les grandes enseignes sont présentes, ainsi que des grandes surfaces dédiées au surf et des centaines de petits surfshops offrant des planches neuves ou d'occasion, toutes (ou presque) australiennes. Sur la plage, d'innombrables écoles de surf proposent aux touristes venus du monde entier de s'essayer aux joies du surf sur les beach-break de la ville. Pour les vagues parfaites, il faudra se déplacer un peu plus loin.

Le moyen de transport le plus commun à Bali est le scooter, vous pouvez en louer pour environ 30dh par jour. Une fois la planche chargée dans le porte-bagages, vous êtes prêts pour partir chasser les vagues balinaises.



Première vision de rêve en arrivant sur la Bukit, Impossibles. Photo: Patrick Koro



Agus, hot local de Bingin. Photo: Amouagomag



Le Bukit

La péninsule du Bukit est la principale zone de surf à Bali. Elle concentre les meilleurs gauches de l'île et offre des vagues pour tous les niveaux. Du nord au sud, on trouve d'abord Uluwatu. Situé en face du temple du même nom, le spot capte toutes les houles et peut offrir des vagues de 1/2 mètre à 5 mètres. Deux cents mètres plus bas le long de la falaise, se trouve la légendaire Padang Padang. Ce récif lève une vague plus courte que Uluwatu mais beaucoup plus creuse avec un récif à fleur d'eau... Amateurs s'abstenir ! Un peu plus loin, commence « Impossibles ». Ce spot a été nommé ainsi car la vague y est très rapide et se découpe en trois sections qu'il est quasiment impossible de surfer de bout en bout. Elle offre tout de même un long ride avec de jolis tubes pour qui arrive à freiner !

Cent mètres plus bas, on arrive à Bingin. Cette gauche est aussi très technique. Elle lève devant le récif et tube dès le take-off. C'est le terrain de jeu préféré des surfeurs indonésiens. C'est un passage obligé pour

tous les surfeurs pro de passage à Bali. Attendez-vous donc à y rencontrer pas mal de monde, ce qui rend l'atmosphère à l'eau assez tendue en raison de la zone de take-off limitée et de la proximité du récif. Mais prenez une vague et vous serez définitivement accro à Bingin ! Si vous arrivez à vous placer au peak et que vous vous engagez, à vous les tubes et le respect des locaux. Après, tout devient plus simple !

Encore plus bas, toujours le long de la falaise, se trouve le beachbreak de Dreamland, seul spot de sable de la région. Il n'y a pas de vague de rêve à proprement parler, mais le spot permet aux débutants de surfer sans risque des vagues de bonne qualité, moins creuses que sur les spots de corail mais tout aussi puissantes.

Au bout de la falaise, on trouve enfin la pointe de Balangan avec sa longue gauche de récif. On peut aussi y surfer un petit beachbreak à marée haute, et surtout profiter d'une magnifique plage bordée de cocotiers, réputée dans tout Bali pour... ses touristes en toplans !

La vie au Bukit est très paisible. On trouve de nombreux lossmen (petites auberges) tout du long de la falaise, ainsi que quelques restaurants. Comptez entre 40 et 150 dirhams par nuit. Seul inconvénient, il faut gravir près de 150 marches pour remonter la falaise et atteindre la route !

Rachid Fahmi en pleine exploration des grottes de Bingin. Photo: Maroka



Danse traditionnelle à Ubud. Photo: Amouagemag

Lossman sur la falaise de Bingin. Photo: Amouagemag





Keramas, la droite de Bali. Photo: Patrick Koro



Volcan Bromo en activité. Photo: Simo Larhissi



Les côtes est et ouest

A l'ouest du Bukit, les premiers spots répertoriés sont les reefs de Kuta. On peut ainsi surfer Airport Left et Airport Right, deux vagues qui déroulent de part et d'autre de la piste d'atterrissage de l'aéroport de Bali ! D'autres reefs sont également surfables au nord de Kuta, le plus célèbre étant Medewi. A l'est, on trouve quelques droites au nord d'Uluwatu. D'abord Greenball, puis Keramas. Cette dernière est plus connue, donc plus fréquentée. C'est un très bon spot de replis pour les surfeurs réguliers en manque de droites ! Ces spots sont bien sûr moins fréquentés que le Bukit car plus éloignés des centres touristiques, mais attention quand même au vent. S'il est en général off-shore au Bukit, il est souvent on-shore ou side-shore sur les autres côtes.

Les jours de flat

Les (rares) jours sans vagues sont l'occasion de partir à la découverte de l'île et de l'incroyable culture balinaise. La ville d'Ubud est une étape incontournable. C'est la capitale artistique de Bali avec son marché d'artisanat et ses peintres. On peut aussi y voir des spectacles de danse traditionnelle joués mêlant la danse, le théâtre et le chant à des moments de transe où les danseurs vont jusqu'à marcher sur des cendres incandescentes ! Pour ceux qui préfèrent la nature, on peut aussi aller se promener sur le Gunung Batur, un volcan situé au nord-est de l'île. C'est l'occasion de voir les magnifiques rizières balinaises, ainsi que les plages de sable noir qui bordent le volcan comme Amed.

Sinon, on peut aussi profiter du flat pour découvrir l'autre attraction de Kuta : les boîtes de nuit. Il y en a des dizaines dans la ville, entrée gratuite et aucune restriction vestimentaire. On entre en short et sandales ! La vie nocturne de Kuta est très animée, vous rencontrerez des touristes du monde entier, c'est l'occasion de se faire de nouveaux (ou nouvelles) amis(es).



Jérôme Sayoun charge un gros Bingin. Photo: Marroka



Karim Benssid, le seul bodyboardeur du trip, long bottom à Uluwatu. Photo: Uluwatu Surfshots



Lakey Pipe, courte mais intense. Photo: Patrick Koro

Un Lakey Peak parfait. Photo: Patrick Koro



Sumbawa

A Sumbawa, nous découvrons encore une autre Indonésie, plus profonde, plus rurale, plus vierge. Arrivés par avion à Bima, la principale ville de l'île, nous devons encore voyager près de 2 heures en taxi pour rejoindre Lakey Peak, notre destination finale. Dès que l'on quitte la ville, on rencontre de nombreux villages où le temps semble arrêté. Les maisons sur pilotis font face à une montagne recouverte d'une végétation très dense ; dans leur dos la mer et les barques de pêcheurs. Les mosquées sont aussi omniprésentes, souvent adossées à des temples bouddhistes. Située à l'est de Lombok, Sumbawa est une île beaucoup moins touristique. Pour s'y rendre, 2 possibilités : l'avion ou le bateau. Le premier permet de gagner du temps mais coûte relativement cher. Comptez environ 1800 dirhams pour un aller-retour depuis Bali. Sinon, la seconde possibilité consiste à traverser Lombok puis rejoindre Sumbawa par ferry. La croisière n'est pas très longue mais vous perdrez beaucoup de temps pour traverser Lombok puis Sumbawa pour rejoindre les spots de surf. Au total, le voyage peut prendre près de 2 jours depuis Bali !

Lakey Peak

C'est la destination surf par excellence à Sumbawa. Lakey Peak est une très grande baie en forme de « U ». La houle s'y engouffre et s'enroule le long des récifs. On y trouve de nombreux spots et, chose rare en Indonésie, des droites ! Des lossmen se sont également installés le long de la baie, offrant logements et repas. L'ambiance à Lakey Peak est très particulière. L'endroit est très isolé, tous les surfeurs habitent dans les quelques lossmen disponibles et la beauté du lieu vous fait perdre toute notion du temps. A peine arrivés, on se laisse vite entraîner dans une routine : surfer, manger, boire des jus de fruits et regarder les vagues ! On se couche rarement après 10 heures et les surfeurs sont en général à l'eau avant le lever du soleil.

Les spots s'étendent sur près de 3 Km de côte. D'abord Lakey Pipe puis le Peak, spot le plus connu de la baie où se forme un peak droite-gauche technique à partir de 1,5m. La gauche est longue et creuse, la droite est une véritable rampe de lancement pour qui sait s'envoyer en l'air ! A environ 1 km on trouve Nungas, plus mas-



sive, plus raide, plus rapide. Plus question de figures aériennes, Nungas impose son rythme ! C'est un surf tout en courbes, il faut savoir aller vite pour éviter de se faire envoyer sur le récif... Sinon, espérons que vous aurez pensé comme moi à mettre une combinaison ! Au bout de la baie, on trouve enfin Périscope, une droite de reef. A éviter toutefois lorsque le vent souffle, le spot n'est pas abrité.

Les jours de flat

Lorsque la houle manque, il n'y a plus grand-chose à faire à Lakey Peak. Profitez-en pour vous reposer, vous promener le long de la plage et chercher des étoiles de mer sur les récifs coralliens. Des livres peuvent aussi être très utiles dans ces cas là. Mais heureusement, Lakey Peak est très sensible à la houle. Vous aurez presque toujours quelques vagues à vous mettre sous la planche.





Le récif de Desert Point, une des plus belles gauches au monde. Photo: Patrick Koro

LOMBOK

Lombok est situé à l'est de Bali. Mais bien que très proche de cette dernière, Lombok est beaucoup moins fréquentée par les touristes. C'est la destination idéale pour les voyageurs en quête d'authenticité, ou tout simplement pour ceux qui veulent fuir les hordes d'Australiens installés à Bali. Si Lombok offre moins de richesses culturelles que Bali, l'île présente néanmoins des paysages magnifiques. On peut citer, au centre, les rizières de la région de Tete-batu et le volcan Rinjani qu'il est possible de gravir (comptez 3 à 5 jours de marche !). Kuta et sa région, au sud, offre de superbes plages de sable blanc et les touristes y sont rares. C'est également à Kuta que l'on trouve les premiers spots de surf.

Desert Point

Situé à la pointe Sud-Ouest de Lombok, Desert Point a été nommé ainsi en raison de sa situation très excentrée, loin de tout. C'est pourtant le spot le plus connu de Lombok et probablement l'une des meilleures et plus puissantes gauches d'Indonésie. Pour s'y rendre, des agences de voyage organisent des boat-trips depuis Bali. On peut aussi prendre un ferry rapide pour Lombok, mais l'accès au spot est difficile.

Le reef de Desert Point a besoin de houles consistantes pour se montrer sous son meilleur jour. Lorsque les conditions sont au rendez-vous, la vague devient un impressionnant rouleau qui déroule sur près de 300 mètres ! Mais en Indonésie, perfection est souvent synonyme de danger. Le récif bien sûr y est relativement proche, d'autant plus que Desert Point se surfe surtout à marée basse. L'autre danger est le monde. Dès qu'une houle se profile à l'horizon, des dizaines de surfeurs débarquent de Bali. Ajoutez les résidents des surfs camps installés sur le spot et vous retrouvez rapidement à près de 100 personnes dans l'eau. Sachez évaluer votre niveau, Desert Point est un spot exigeant qui impose un engagement total et un minimum d'expérience du tube-riding.

Iles Gilli

Les Iles Gilli, au Nord-Ouest de Lombok, sont composées de 3 îles : Gilli Trawangan, Gilli Meno et Gilli Air. Même si le tourisme y est largement développé, l'atmosphère reste très paisible et les véhicules à moteurs y sont bannis ! Gilli Meno ou Gilli Air sont cependant beaucoup plus calmes que Gilli Trawangan qui est devenu le repère des adeptes de techno. Ces trois îles sont de véritables petits paradis. Les plages y sont bordées de palmiers et elles offrent des paysages

aquatiques magnifiques. La plongée est le meilleur moyen de découvrir les superbes coraux, en compagnie des tortues, des raies et mêmes de petits requins (inoffensifs) !

Aux Iles Gilli, la vie se déroule au ralenti. Les journées sont rythmées par les sessions de plongée et les longues siestes au bord de l'eau. C'est une escale obligatoire pour tout voyage en Indonésie. Côté surf, on y trouve bien quelques spots, mais ils ont besoin de houles très consistantes pour laisser apparaître quelques vagues.

S'y rendre

Pour se rendre à Lombok, deux solutions : le bateau et l'avion. Des liaisons aériennes quotidiennes sont assurées depuis Bali et de nombreux ferry relient les deux îles. Comptez près de 6 heures de traversée avec un ferry classique et un peu moins de 2 heures avec le ferry rapide. Pour les Gilli, il faut ensuite se rendre à Senggigi puis prendre un ferry pour l'une des trois îles.

Desert Point, no comment. Photo: Patrick Koro

Le Temple de Borobudur

Le Temple de Borobudur est le plus grand monument bouddhiste au monde, construit aux alentours de l'an 800 par la dynastie Sailendra sur l'île de Java. Il fut cependant abandonné vers 1100 à la suite d'une éruption volcanique qui le recouvrit en partie de lave. Il restera ainsi enterré jusqu'en 1814, lorsque H.C. Cornelius, un ingénieur néerlandais, le découvre et entreprend de le dégager, révélant à nouveau le monument.

Le Temple est construit sur trois niveaux : une base pyramidale comprenant cinq terrasses carrées, une terrasse supérieure formée de trois petites terrasses circulaires et le sommet couronné d'un stupa monumental. Les murs et les balustrades sont ornés de bas-reliefs relatant les divers épisodes de la vie du Bouddha et couvrant une surface totale de 2 500 m². Quatre galeries superposées mènent de la base pyramidale à la terrasse supérieure où l'on découvre 72 stupas. Ceux-ci consistent en des cloches de pierre logeant des statuettes du Bouddha.

En gravissant le Temple de Borobudur, le visiteur voit les différents niveaux de sagesse du Bouddha, de turpitudes de la vie terrestre à la sagesse suprême où le Bodhisattva devient Bouddha.



Les terrasses du temple. Photo: Simo Larhissi



Stupas sur la terrasse supérieure. Photo: Simo Larhissi

Capitale : Jakarta (Java)
Population : 220 millions d'habitants
Nombre d'îles : 17000
Monnaie : Roupia (1000 roupie = 1 dirham)
Langue nationale : Bahasa Indonésien

Prix du logement : à partir de 30dh par nuit
Prix d'un repas : environ 50dh
Location d'un scooter : 30dh par jour

Prix du billet d'avion depuis Casablanca : entre 8000 et 12000 Dhs. Mieux vaut réserver 3 à 4 mois à l'avance.



Le drapeau national indonésien



Précautions : Pensez à prendre des chaussures, le corail ne pardonne pas. On peut trouver des planches d'occasion à partir de 1500dhs, attention quand même aux planches cassées et réparées. Pour ceux qui quittent Bali, un traitement anti-paludisme est fortement conseillé. Une trousse de médicament avec désinfectants, pansements et écran total est également indispensable.



RIP CURL CASABLANCA
5 Rue Al Marabout
Marrakech - CASABLANCA
022 23 43 42

RIP CURL RABAT
Avenue de l'Indépendance
Agdal - RABAT
03 7 77 76 3

RIP CURL AGADIR
Avenue des FAR
Centre Ville - AGADIR
028 82 71 54

RIP CURL PAC TORY STORE
Avenue Bouyguesville
Dakhla - PAC TORY STORE
022 20 06 82



EMMA LIGHTER... WARMER... MORE FLEXIBLE

Whisper, le nouveau modèle de la gamme Emma, est conçu pour offrir une expérience de surf unique. Sa structure innovante permet de profiter pleinement de chaque vague, tout en offrant une sensation de chaleur et de flexibilité. Découvrez l'émotion du surf avec Emma, le nouveau standard de la performance.



THE ALL NEW ES NIGHTHAWK

LOOKS LIKE
RAONI MONTEIRO



Kira sous la tempête. Photo: aspworldtour



LES MAREES

Par Azhar Joundi

Après la houle et la topographie du fond côtier, les marées sont le troisième élément de l'équation du déferlement d'une vague.

Les habitants des régions côtières atlantiques connaissent bien les marées, leurs cycles, leurs dangers et leurs ressources. On voit encore sur certaines plages et régions du littoral marocain, des pêcheurs et leurs familles attendent le début des grandes marées pour pouvoir descendre avec joie cueillir les fruits de la mer, incroyables médicaments naturels, source d'énergie vitale et mets raffinés.

La houle est le témoin de la prodigieuse vitalité de l'océan et les marées sont le visage de son mouvement perpétuel et régulier.

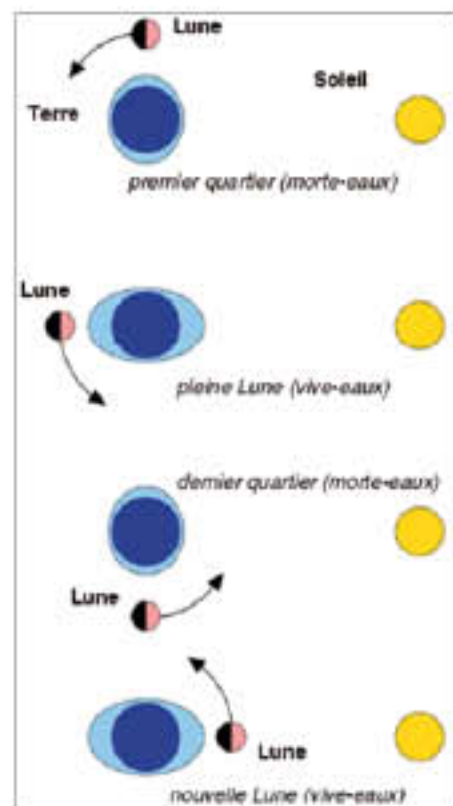
Chaque marée basse nous laisse entrevoir les portes de l'immense vie sous marine et chaque marée haute nous rappelle que l'océan aussi s'élève dans toute sa masse sur la côte avec fracas et grandes gerbes de mousse, ou dans un flux et reflux silencieux.

LA LUNE A L'ORIGINE DES MAREES.

Le phénomène des marées est dû à l'attraction de la lune (principalement) et du soleil sur la surface de l'océan. Cette attraction transforme la surface de l'océan la plus touchée en bourrelet correspondant à la marée haute. La rotation de la terre autour de son axe engendre un bourrelet du côté opposé du globe. Les zones les moins touchées par l'attraction lunaire correspondent à la marée basse.

CYCLES DES MAREES.

La lune tourne autour de la terre en 29 ou 30 jours, un cycle complet constitue le mois lunaire. Les différentes phases de la lune dépendent des positions respectives de la lune, de la terre et du soleil. Au début d'un cycle lunaire (croissant de lune, « hilling ») la lune, la terre et le soleil sont alignés en opposition, la terre se trouve alors entre la lune et le soleil. La force de gravité exercée en plus par l'astre solaire accroît l'amplitude des marées, on dit



qu'on est dans une période de marées de « vives eaux », nommées également grandes marées, ou encore période de gros « coefficients ».

Au milieu d'un cycle lunaire, la lune est pleine et se trouve alignée entre la terre et le soleil en conjonction, et subit de manière similaire la double attraction lunaire et solaire et donc les grandes marées. Lorsque la lune, la terre et le soleil forment un angle de 90° (quadrature), l'amplitude des marées est à son minimum, et ce sont les petites marées ou marées de « mortes eaux ».

HORAIRES DES MAREES.

La rotation de la terre sur elle-même en 24 h 50 fait subir à un point donné sur la côte pendant cette durée deux marées basses et deux marées hautes. On dit qu'une marée dure à peu près 6 heures, et que l'horaire des marées se décale de 45 min en moyenne d'un jour à l'autre. Durant les six heures de marée descendante ou montante, la diminution ou l'augmentation du niveau d'eau obéit à ce que l'on nomme « la règle des douzièmes » : entre la deuxième et la quatrième heure (à la mi marée) le niveau d'eau augmente de 50%, alors que jusqu'à la deuxième heure, et en fin de marée, le niveau d'eau augmente de seulement 25% en deux heures. On peut prévoir les horaires des marées ainsi que leurs amplitudes longtemps à l'avance (calendriers des marées à l'appui) par la régularité de la course de

la lune autour de la terre. A la pleine lune et à la nouvelle lune la marée est basse au couchant et au levant, et haute au milieu de la journée, ces horaires s'inversent aux demi lunes croissantes et décroissantes. La marée est haute lorsque la lune est au zénith dans le ciel, et basse lorsque la lune est à l'horizon. Si la lune est à l'est dans le ciel la marée sera montante, et si elle est à l'ouest la marée sera descendante.

MAREES EXCEPTIONNELLES.

Toutes les mers et les océans du globe ne subissent pas la marée de la même manière. Il existe certaines côtes où l'amplitude des marées est très faible voire quasi inexistante, c'est le cas de certaines mers et côtes tropicales, sur lesquelles l'amplitude des marées par gros coefficients ne dépasse pas 2m au maximum et 40 cm au minimum. L'amplitude des marées dépend de la configuration des fonds et des latitudes. Aux latitudes moyennes, l'amplitude des marées peut dépasser les 4 mètres. Des endroits comme l'estuaire de la Severn ou Saint Malo en Bretagne connaissent des grandes marées exceptionnelles de 12 à 15 mètres d'amplitude. Durant l'année certaines marées de vives eaux sont plus importantes que d'autres, c'est notamment le cas des marées d'équinoxe d'automne connues des surfeurs et marins des côtes atlantiques européennes et nord africaines coïncidant des fois avec de grosses houles.

LE SURF ET LES MAREES.

L'influence des marées sur la qualité du surf est considérable surtout sur les côtes nord africaines et européennes, et dans les régions de marées d'amplitudes moyennes.

En diminuant ou en augmentant la profondeur d'eau, la marée modifie le déferlement et détermine en plus de la topographie du fond la rapidité, la puissance, la taille et la verticalité de la vague.

En général les reef et beach breaks se surfent plutôt à mi marée et marée haute, tandis que les point breaks marchent plutôt à marée basse.

En général les vagues prennent en taille et en puissance et se gonflent d'eau avec la marée haute, tandis qu'elles se creusent et deviennent plus rapides à la marée basse. La marée montante avec son transfert d'eau important accentue la puissance et la fréquence du déferlement et des courants.

Enfin, la marée peut également affecter la qualité du surf par l'action qu'elle exerce sur les vents thermiques côtiers, bien connus de nos côtes le printemps et l'été. Elle joue aussi un rôle dans le déplacement du sable qui à notre grande joie ou peine, fait et défait les bancs de sables de nos spots favoris.

Chaque type de spot fonctionne parfaitement à un moment déterminé de la marée, et du cycle de la marée pour une même houle.

Issouane, marée montante. Photo: Carla Tornà



Des rampes et des pros au Maroc

Un opérateur de télécommunications marocain a mis en place tout au long du mois d'août des espaces dédiés à la glisse à Casablanca, Agadir et Martil. A Casablanca, deux sites ont été aménagés, à Ain Diab et à l'espace Rachidi (Nevada). Les installations comprenaient une rampe professionnelle, un espace de slalom et une patinoire. C'était l'occasion pour le grand public de découvrir les joies de la glisse urbaine en toute sécurité, dans une ambiance conviviale. L'encadrement était assuré par le team TaigKhris venu de France et le team roller de la Moroccan Extreme Sports Association (MESA). On a également pu assister à des démonstrations sur la rampe, réalisées par le team français. Les riders marocains n'étaient pas en reste. Découvrant la rampe pour la première fois, ils ont vite progressé et ont montré un engagement impressionnant ! En marge de l'événement, cette rencontre était aussi l'occasion pour les riders marocains et français de partager quelques sessions de street où les riders français ont pu découvrir les meilleurs spots de Casablanca.



Lamin, Français d'origine algérienne, vole au dessus de la rampe d'Agadir. Photo: Amine Mouktamil



La rampe de Casablanca, Nevada. Photo: Amine Mouktamil

ASSOCIATION X-PRESSION Interview Stéphane Chatard

L'association X-Pression est une association française de sports de glisse. Elle a pour objectif la promotion de la pratique des sports de glisse roller, skate et bmx, ainsi que la culture qui émane de ces disciplines alternatives à travers des activités sportives et culturelles.

Elle a déjà développé un atelier pour la construction des modules de skate park et une école pour la formation et la délivrance de brevets d'Etat de moniteur roller/skate. Nous avons eu un entretien avec son président, Mr Stéphane, qui était présent au Maroc avec le team « Taig Khris » durant le mois d'août dans le cadre de l'aménagement et l'encadrement des espaces glisses installés cet été par l'opérateur de télécommunications Wana au Maroc.

Stéphane, tu veux te présenter ?

Stéphane Chatard, rider depuis quatorze ans, je suis passionné de sport extrême, notamment de roller, skate et snowboard. En France j'essaie de rouler sur différents spots de la big rampe au curb.

Comment as-tu découvert le roller ?

Le roller se transmet de génération en génération. J'ai commencé à le pratiquer très jeune avec des amis. Au début, on faisait juste de la balade agressive et des

sauts de marches. C'est à 13 ans que j'ai rencontré un pro-rider qui habitait la même ville que moi. A l'époque on ridait en quad avec des trucks skat sur les patins. 1er Mc twist a 14 ans et après, vers 1996-1997, le In line est arrivé, c'était une révolution !!

Quelle discipline préfères-tu pratiquer ?

J'aime toutes les disciplines : big rampe, street, water jump, street, skate park... Tout est bon !!

Au fond, ce qui me plaît dans le roller, c'est l'adrénaline, la pression positive. Quand tu pars à fond pour un trick et que tu le plaques, c'est énorme. C'est dans ces moments que je me sens en vie, que j'ai pleinement confiance en moi !!

Comment t'es venue l'idée de créer une association ?

On est plus forts à plusieurs, et une association sert à se regrouper pour réaliser ensemble des projets. Avec mes amis de France, on a décidé de créer X-PRESSION autour de projets communs. L'association donne des cours de roller/skate/ bmx aux enfants, on a construit nos modules pour dé-aide niveau pour la faire nos propres mos. Chacun à son pour la

réalisation de notre objectif : promouvoir les sports de glisse urbaine.

Envisagez-vous un partenariat avec la Moroccan Extreme Sports Association (MESA) ?

Oui, la MESA est une jeune association très prometteuse. Les spots marocains sont aussi très sympas et le temps y est magnifique ! J'aimerais faire découvrir votre pays aux adhérents de mon association, par le biais d'un camp rider. Je pense que c'est un projet à développer.

D'après toi qu'est ce qu'il manque au Maroc pour que le roller se développe d'avantage ?

Des rampes, des skateparks dans toutes les villes ! Plus il y en aura et plus il y aura de pratiquants !

Que dirais-tu aux jeunes qui aimeraient se mettre au roller ?

Prenez vos rollers et allez rider, appelez des amis et prenez beaucoup de plaisir !



Air grab de Stéphane à Agadir. Photo: Amine Mouktamil

MARATHON

Un dimanche d'août, les athlètes de roller vitesse ont participé à un Marathon à Casablanca, sur un parcours de 12 Km. Cette course a été organisée par l'association Jeunesse Sans Frontière et comptait une centaine de participants. L'inscription était gratuite et les prix symboliques.

La Moroccan Extreme Sports Association (MESA) a participé à l'événement avec 10 athlètes concourant dans la catégorie senior et 15 athlètes dans la catégorie minime. La MESA a ainsi décroché la première place dans les deux catégories avec Hassan chez les seniors et la jeune Imane de 6 ans (seule fille de la compétition) chez les minimes ! Cette dernière a impressionné tout le monde en remportant la course devant des garçons souvent plus âgés qu'elle !



Sprint final. Photo: Amine Mouktamil

Graine de champion. Photo: Amine Mouktamil



CONTEST MESA

La Moroccan Extreme Sports Association organise, dans le cadre de son programme d'activités, des compétitions de roller, skate et le bmx tous les samedi. Ces événements doivent permettre aux riders de progresser et de se familiariser avec l'ambiance des compétitions.

Quatre catégories d'âge sont ouvertes aux riders : 6 à 9 ans, 10 à 13 ans, 14 à 17 ans et plus de 18 ans. Les compétitions se déroulent à l'espace Nevada, les inscriptions sont gratuites et les prix symboliques. La première compétition de ce genre a eu lieu pendant dans le mois du ramadan avec un contest roller. Les participants se sont affrontés dans des épreuves de street et de best tricks. Le premier prix est revenu à Othman dans la catégorie des 14-17 ans et à Imane chez les minimes (6-9 ans)

Pour plus d'informations contactez Amine 041 704 460



DEMONSTRATION POUR LE FESTIVAL DE CASA

A l'occasion de la cinquième édition du festival Casa Music, The Moroccan Extreme Sports Association (MESA) a profité de la présence d'une scène sur la place Rachidi pour offrir aux spectateurs des démonstrations de roller, skate et BMX en marge des concerts.

Le team de la MESA a donné un spectacle de haut niveau pour un public visiblement amateur de sensations fortes.



Skate park devant la scène du festival de Casa. Photo: Amine Mouktamil

Transfert de Aziz. Photo: Amine Mouktamil



Big Ollie de Ziad. Photo: Amine Mouktamil



PORTRAIT

Prénom : Imane
Nom : Hanouch
Age : 6 ans
Sport pratiqués : roller, skate, BMX, initiation au surf.
Signe particulier : graine de championne !

Imane fréquente l'espace Nevada depuis 2 ans déjà. Très courageuse, elle n'a pas peur de chausser des rollers et ne recule devant aucun défi. Imane est devenue la mascotte des riders locaux et la plus jeune rider marocaine !

Encadrée par les jeunes de la Moroccan Extreme Sports Association (MESA), Imane a commencé à pratiquer le roller à l'âge de 4 ans. Aujourd'hui âgée de 6 ans, elle a montré une évolution marquante, remportant le semi marathon organisé au mois d'août par l'association Jeunesse Sans Frontière dans la catégorie minime. Par ailleurs, elle commence à s'initier à la pyramide et a même ridé sur la rampe professionnelle installée au Nevada pendant le mois d'août, encadrée bien sûr par ses aînés.



Photos: Amine Mouktamil

SKATE PARK

Pour progresser en roller, bmx ou skate, apprendre de nouvelles techniques, les équipements sont indispensables. Un skatepark doit évoluer en même temps que les riders. Les modules existant actuellement dans l'espace Nevada ne répondent plus aux besoins d'un nombre croissant de riders qui progressent tous les jours ! Les événements prévus par la Moroccan Extreme Sports Association (MESA) fin décembre, notamment une compétition nationale nécessite des modules supplémentaires. Les responsables de l'association ont ainsi pour projet la construction d'un skatepark complet et moderne, mieux adapté aux besoins et aux attentes des riders. Le nouveau skatepark est prévu pour 2009 inshallah.



Skate park actuel au Nevada. Photo: Amine Mouktamil



En attendant d'avoir des rampes professionnelles, des jeunes de Tamara ont fabriqué leur propre rampe! Photo: Amine Mouktamil

Un marocain en Indonésie

J'étais aussi en Indo, en même temps que le team Amouage, et je voulais vous raconter mon souvenir du trip. L'Indonésie a toujours été pour moi l'image du paradis du surfeur, alors quand vient le moment étrange où l'on atterrit à Bali, on est heureux, vraiment. Ensuite on découvre une « industrie » touristique très rodée. Le trip pour G-land coûte tant, celui qui va jusqu'à Scare Reef tant, trois jours de boat trip, bouffe et quatre bières/jour incluses... Et ouaip, pas vraiment le trip roots de la vidéo « The forgotten coast » (à voir absolument !). On ressent cette horrible impression d'être un pigeon de plus dans ces rues où on se fait sans cesse harceler « Massaze? Motorbayk? Warung? Sex? Taxi? ». On préfère vite aller dormir en face de la mer sur la péninsule de Bukit au sud de Bali! Quel plaisir de se lever le matin dans sa petite case au dessous de la falaise de Bingin, regarder par la fenêtre une vague impressionnante qui déroule en face, pas grand monde à l'eau, une planche en deux qui flotte pas loin... Un banana pancake, un top, des chaussons et à l'eau! Qui ne s'est pas dit un jour: « Ouaaa, oulahita avec une vague aussi parfaite c'est trop facile de tuber! Suffit de ne pas tomber! ». Et bien en fait, pas du

tout. Les vagues sont totalement différentes de tout ce que j'ai surfé, une masse d'eau impressionnante qui avance à la vitesse d'un train. Un take off pas facile, où il faut enchaîner immédiatement sur une prise de vitesse si on veut avoir une chance de passer la première section... Et je n'ai pas parlé du corail! Mais comme toujours, on prend vite confiance, on démarre un peu en retard, on se cale dans le tube et là... c'est la baffa, le rappel à l'ordre de la lèvres! Le stress qui suit n'est pas celui (habituel) du manque d'air, on attend l'impact avec le corail, on essaye de mettre les pieds en premier si on a des chaussons, et on essaye de flotter tant bien que mal dans cette machine à laver... Ah pas de chance, le top s'est soulevé, la lèvres a aplati mon dos contre le corail, une belle chrita sanguinolante à soigner avec... du citron! Un mythe local voudrait que le corail puisse vivre sous la peau, en tout cas ça désinfecte, ça s'est sûr. Bon vous l'avez compris, ce ne sont pas des surfs faciles... Mais peut-être une fois par jour ou plus, on tombe sur une vague qui ouvre parfaitement sans un Australien dessus, et là on vit un moment inoubliable, ça fuse, ça fonce, ça tube pendant tellement longtemps. Une vague comme celle-ci fait oublier tout le reste!

On découvre en Indo une population très souriante, très souvent accueillante et avec qui on peut souvent discuter un peu en anglais. Des gens plutôt discrets mais qui aiment partager, amusés de voir des touristes manger dans les mêmes échoppes à l'hygiène douteuse (10 dhs pour se blinder le bide)! Il y a une grande différence entre ceux qui travaillent dans le monde du tourisme, à qui on a le plus affaire d'ailleurs, et les autres qui ont moins de contact avec les étrangers. Ce doit être commun à toutes les destinations du sud, j'imagine qu'il y a certains endroits au Maroc où le touriste doit se sentir comme une bourse ambulante qu'on essaye de détrousser par tous les moyens. Mais calme et diplomatie suffisent à se sortir de toutes les situations. Au final, l'Indo est une destination surf que je conseille complètement, elle regorge d'îles très différentes. Enormement de choses à voir, une culture foisonnante, des temples et des paysages mémorables (pour les jours de flat?). Je vous souhaite un bon trip à tous!

ZoY
zoyle@gmail.com

L'Indo vue par une copine de surfeur

Je suis aussi partie en Indo accompagner mon copain et un pote à lui (ils se reconnaîtront !!). Je savais dès le départ dans quoi je m'embarquais: les garçons étaient partis dans l'optique de surfer au maximum et ça ne me posait aucun problème. Je me disais avant le départ que je profiterais de ces vacances pour voir du pays et pour me reposer. En plus de toutes ses précautions, je partais avec une copine non surfeuse comme moi histoire de ne pas tout le temps être toute seule. Je dois avouer qu'une fois sur place, que ce soit à Bingin sur le Bukit ou à Sumbawa les coins sont paradisiaques. C'est un des

avantages à sortir avec un surfeur, il me fait découvrir des plages de rêve et des spots à l'abri des regards indiscrets. Le trip s'est très bien passé: j'avais prévu suffisamment de livres, de bouteilles d'eau et de crème solaire! Bien entendu, de temps à autre je prenais mon rôle à coeur et je me levais avec les gars pour les prendre en photo histoire de rapporter dans nos valises un maximum de souvenirs. Le souci a résidé dans mon envie de vouloir voir autre chose que les plages d'Indonésie. J'avais largement le temps de me renseigner pendant que mon copain était à l'eau. Or Bali évoque aussi pour moi les rizières, les volcans, les plages de sable noir... Or réussir à convaincre un voire deux surfeurs de s'éloigner ne serait-ce que 24h des tubes indonésiens n'est

pas une mince affaire. Si c'était à refaire, je conseillerais aux filles en quête de romantisme de choisir une autre destination ou bien d'attendre patiemment les jours de flat pour proposer d'autres choses à faire. Les surfeurs, quand ils sont ensemble, sont une race bien à part et un cercle relativement fermé. Parole d'une non surfeuse. Je reviens tout de même d'Indo plein d'images dans la tête, images de surf et d'autres. Bali est en effet un petit paradis qui mérite d'être découvert en dehors des grosses zones de tourisme qui dénaturent un peu le charme des paysages et de la population locale.

Julie

Points de vente
SurfShop / Surf Camp & Club

ÉCOLE DE SURF BOLZNIKA BAY

ALOHA Surf School

Initiation
Stages
Perfectionnement...
- Activités en plein air
- Excursions en planches de beach pour initiation
Tous niveaux, adultes et enfants

011 078 888

Rachid El Ansari
Réparation de planches
vente de planches neuf/ occasion

Dar Bouazza, JackBeach. Maroc
Tél: + 212 064 46 98 07
E-mail: rachidborkabs@hotmail.com

Votre publicité ICI

Contactez nous

DESERT POINT Surfshop

Imswane Morocco

email: desertpoint22@hotmail.com / tél +212 28833054 / gsm: +212 072522783

gipsy SURFER

Surf Wear
Beach Wear

• Havalanis
• Cie Marsouin
• Ray-Ban
• Cartel skates

Matériel neuf et occasion

RIP CURL AUTHORIZED DEALER

14 Rue de Tetouan - ESSAOUIRA Medina
Tél. 024 78 32 68

Racontez vos derniers voyages dans Amouage

www.amouagemag.com / amouagemag@gmail.com

DSS

BACKDOOR

Surf Shop & Sports Wear

11, Rue Daoud Dahir, Casablanca
 Tél: 022 25 11 63 / GSM: 064 49 47 75
 Email: othman.dss@ccramail.com

Nomades

EA A E H

43, Rue Ahmed Barakat - Maarif - Casablanca
 272, Twin Center, 1er étage - Casablanca
 50, Avenue des FAR - Mohammedia.

ECOLE DE SURF MAROCAINE

Stage à la semaine, à la journée
ou en fonction de la demande

Location Planche, combinaison, bodyboard

Tarifs sur notre site : planetsurfmorocco.com

Conscient des bienfaits de cette activité ancestrale, « Planet Surf Morocco » vise à améliorer le « sens marin » et les relations de chacun envers l'océan et la nature.

Un site merveilleux où l'on peut venir surfer tout type de vagues (vagues école ou vagues creuse), il y en a pour tous les niveaux. Idéal pour allier sport et découverte, aventure et culture... Les amoureux du surf, de la nature, du soleil, de l'authentique, venez vite nous rejoindre !

PLANET SURF MOROCCO - SARL - SIEGE SOCIAL : Insouane Plage

Contact: Othmane.
 Tél / Fax : 028 84 71 59
 Gam : 060 73 80 15
 Tél. école : 028 84 26 33

SURF - SKATE - KITE SURF - BODYBOARD
 VENTE - LOCATION - COURS

www.saysaysurfshop.com

Rue prince Héritier
 Kaissariat Meftah Alkhir N° 15 - 90000 TANGER - MAROC
 Mail. alasalaysay@hotmail.fr - Tel. +212 (0)61 93 20 94

REDGEAR

MOROCCAN BOARDRIDERS SPECIALISTS

BODYBOARD - SURF - LONGBOARD

ZONE : Aourir village / nexte 12km north Agadir

STAGE TOUS NIVEAUX
 ENTRAINEMENT A L'ANNEE
 HEBERGEMENT / PENSION COMPLETE
 TRIP SUMMER (SECRET SPOT)

contact :
 tel : +212 70 999 321
 e: redgear@hotmail.fr
www.redgear.com
www.redgear.c.ia
www.myspace.com/redgearing

Chez Brahim

bistro, restaurant, café
 Km 14, Imourane, Tamraght, Agadir

spécialité cabomar, poisson, brochettes, salades

Réservez : 073 21 02 93

ATLANTIC MEHDIA SURFING

Ecole de surf et Surf Camp (hébergement)

www.mehdiasurf.com | info@mehdiasurf.com

Tél : 0 63 054064 ou 013187838 Fax 037 38 85 30
www.mehdiasurf.com | info@mehdiasurf.com

www.mirleftride.net
 +212 (0) 78 265 570

Mirleft Ride

surf - pêche - trekking

MIRLEFT RIDE
 Centre Mirleft, route les Amicales.
 Maroc / Morocco



Yalah KITEBOARDING

KITE SURF SCHOOL
School-Rent-Buy

COURS DE KITE POUR TOUS LES NIVEAUX
MONITEUR DIPLOMÉ IKO
ORGANISATION DE TRIPKITE
AGRÉE PAR NORTHKITEBOARDING

CONTACT :
SHOP YALAHKITE
TÉL : 00212 72 50 63 71
E-MAIL : HAMADAFly@HOTMAIL.COM

www.YalahKite.com



SAFI SURF SHOP

Contact
069 63 20 63



Abonnement

Nom Prénom.....
Adresse.....
Email (pour envoi de la confirmation de votre inscription).....

Je m'abonne pour un an à AMOUAGE, soit 4 numéros.
 abonné résidant au Maroc : 150 Dhs (frais de port compris)
 abonné résidant en Europe : 30 Euros (frais de port compris)
 (règlement par virement uniquement pour l'Europe)

Règlement :
 Chèque à l'ordre de AMOUAGE MAG
 Virement libellé à l'ordre de AMOUAGE MAG

Attijariwafabank Agence Yacoub El Mansour ; Compte N° 007780000001152001059 89

BULLETIN À RETOURNER JOINT DU RÈGLEMENT À L'ADRESSE SUIVANTE :

Driss Ghallab - Abonnement
7 rue d'Etretat
20100 Parana
Casablanca - Maroc

BOARD RIDERS TRIP TAGHAZOUT SURF SHOP

- SURFBOARD REPAIRS
- SURF LESSONS
- SPECIAL TAGHAZOUT T-SHIRTS
- BUY, SWAP AND RENT
- ACCESSORIES
- SURF SPOT GUIDES

AHMED: 00212 70 809 752
JAMAL: 00212 75 423 822
E-MAIL: zoumizi@yahoo.fr

VILLAGETAGHAZOUT
70120, AGADIR
MOROCCO



africa spirit
SURF & SKATE SHOP

NOUVEAU SHOP
36, AVENUE Y ANCIENNE MEDINA "EL GHIZA", RABAT

**SURFWEAR
SURFBOARDS
SKATEBOARDS
ACCESSOIRES**

68 CENTRE COMMERCIAL BAK EL BOUBRA, RABAT
RACHID: 055 00 83 90
MOUSTAPHA: 066 44 08 17
AFRICASPIRIT@GMAIL.COM

Surf Moments

Tel: (351) 91 631 0766
www.surfmoments.com.sapo.pt
surfmoments@sapo.pt

Get Your Surf Shots Today!

**Pour communiquer dans ce magazine
veuillez contacter: 061 78 64 81 / 061 15 48 63
amouagemag@gmail.com
amouagemag.com**



www.blue-morocco.com

Blue Morocco

Ecole de surf installée entre Imessouane & Essaouira



Quelque soit sa nature, l'essentiel est d'être à l'écoute de soi, des autres, et de l'océan...

TRIPS, STAGES et COURS DE SURF au MAROC tous niveaux et toute l'année

Organisation de surf trips à la semaine dans le sud du Maroc
(transfert aéroport, cours, hébergement, pension complète, guiding, ...)

Tarifs réduits pour les groupes, étudiants et sans emploi

www.blue-morocco.com

e-mail : contact@blue-morocco.com

Tel. : +212 (0) 61 20 36 00



Pour communiquer dans ce magazine
veuillez contacter: 061 78 64 81 / 061 15 48 63
amouagemag@gmail.com
www.amouagemag.com





THIS IS A BOARDSHORT

Rip Curl makes boardshorts with recycled textiles and plastic bottles. Footwear with recycled neoprene. T-shirts with organic cotton. And a lot more eco-friendly products. It's now up to you to choose Rip Curl Planet. More on ripcurl.com



RIP CURL CASA
6 Rue Al Manaziz
Maarif - CASABLANCA
022 23 43 47

RIP CURL FACTORY STORE
Avenue Bougainville
Derrière Lyautey - CASABLANCA
022 20 06 82

RIP CURL RABAT
Avenue de l'Atlas
Agdal - RABAT
037 777 863

RIP CURL AGADIR
Avenue des FAR
Centre Ville - AGADIR
028 82 71 54